michi, etc.; et l'action des éléments poursuivant son cours, nul doute que dans quelques siècles elles ne deviennent des batures peut-être entièrement submergées, lorsqu'elles auront peut-être aussi donné naissance à quelques autres îles moins considérables.

Les îles de la Madeleine, quoique à moins d'un degré au nord de Québec, offrent cependant un climat bien différent, sinon dans les extrêmes, du moins dans la moyenne de leur basse température, et surtout dans leurs productions spontanées. La cause en est, je pense, dans leur absence de hautes montagnes pour intercepter les vents, et dans leur exposition à tous ces vents, de quelque côté qu'ils soufflent, surtout du côté du nord, d'où ils viennent en ligne directe des glaces polaires ou des forêts de conifères qui conservent leur fraîcheur. Disons aussi que l'action de la mer doit compter comme un agent puissant sur la végé ation. Cette atmosphère imprégnée de sel, appliquée par des vents constants sur les arbres, obstrue leurs pores, et nuisant à leur respiration, les retient souffreteux et rabougris, comme nous les voyons aujourd'hui. dit qu'autrefois il y avait de grands arbres dans les îles, mais Qu'ayant été détruits, ils n'ont pa se reproduire. Ces grands arbres étaient sans doute des restes les forêts primitives lorsque la mer actuelle n'avait pas encore fait disparaître les terres qui unissaient ces îles au continent. Formant des masses compactes, ils se protégeaient les uns les autres, mais maintenant sans protection, ils ne peuvent résister à l'action de l'atmosphère pour reprendre leur vigueur première.

Il me tardait fort de me rendre sur la grève pour constater si elle n'offrait pas plus d'avantages a ex mollusques que celle de l'Etang-du-nord. Aussi aussitôt notre diner pris, nous y rendimes nous. A quelques arpents seulement de l'église, il est une petite baie, à l'embouchure d'un ruisseau qui sert de hâvre aux barges de pêche, et où l'on prépare aussi le poisson au retour des barges le soir. Mais là, plus encore qu'à l'Etang-